

Chenille en prémue de dernier stade de Sphinx du troène sur une de ses plantes alimentaires, le houx, dans les Landes - Cliché S. Quioc

Par Lucas Baliteau

Une chenille de Sphinx sur du houx !



En lisant l'article "**Curieuse observation d'une chenille sur du houx**" dans *Insectes* n°115 (1999, p. 14), j'avais failli envoyer à l'époque une réponse du genre "c'est impossible". La photo étant un peu surexposée, je ne voyais pas de quelle espèce de Sphinx il pouvait réellement s'agir ! Aujourd'hui, j'irais presque jusqu'à affirmer que la chenille représentée n'était pas, comme présumé dans le texte, celle d'un Sphinx du peuplier (*Laothoe populi*), ni de Sphinx demi-paon (*Smerinthus ocellata*), ni de Sphinx du tilleul (*Mimas tiliae*), ni de Sphinx du chêne (*Marumba quercus*).

En effet, je viens de trouver une réponse dans le Limousin, début août... Un scoop !

En tout cas, je ne pouvais pas l'imaginer jusqu'à ce que je frappe des branches de houx, pour voir tomber sur le drap blanc tendu en dessous (parapluie japonais) une chenille au dernier stade de Sphinx du troène (*Sphinx ligustri*). En inspectant les branches situées au-dessus, entre 1 et 2 m, j'ai pu observer que de nombreuses feuilles avaient été consommées récemment ; de grosses crottes de chenilles jonchant le sol juste en dessous, confirmaient bien le régime de la chenille. Une fois récol-

tée, la chenille continua à consommer des feuilles de houx jusqu'à sa pré-nymphose. J'ai pu la montrer à Laurent Chabrol (Société entomologique du Limousin), qui a pu vérifier qu'elle consommait bien le houx.

Cette observation sur l'alimentation des *Sphinx ligustri*, déjà mentionnée par certains lépidoptéristes permet de préciser "*Ilex aquifolium*" sur le "**Répertoire des plantes-hôtes et de substitution des chenilles de lépidoptères du monde, tome 2**", d'Angelo Santin (1998, Éd. OPIE, p. 1125) et de renseigner l'auteur de la photographie publiée dans *Insectes* n°115.